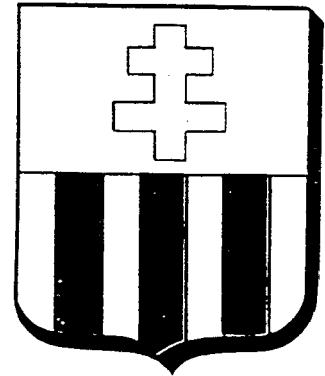


REMERING LES PUTTELANGE (MOSELLE)

L'histoire des Grosse est aussi attachée à ce village car Jean Grosse est cité dans le registre de Rémering en 1659.

Rimringa en 1121
Romaringa en 1141
Reimersviller
Rinmar Villare
Remeringa en 1294
Rameringen en 1302
Reimering en 1751
Rémering-lès- Grundviller en 1825
Remeringen en 1871



A la mairie on trouve les actes d'état civil de 1792 à 1872 et les actes paroissiaux depuis 1650 . Ceux de la période de 1650 à 1691 ont disparu depuis 1950. Il manque les registres de mariages de 1793 l'an X. Aux Archives de la Moselle on peut y voir la collection communale: les actes de 1765 à 1791 (cote 5 E 575), depuis 1792 (cote 7 E 575). Les microfilms existent pour l'époque 1691 à 1764 (R1 et 2 1 MI EC 575). Les tables décennales sont répertoriées sous la cote 8 E 575. Les registres paroissiaux de 1765 à 1791 pour les communes de Puttelage, Grundviller et Richeling sont aux archives de Metz: (cotes 13627-13653.)

Ce village est important puisque la plupart des cérémonies religieuses, concernant les Grosse, se sont passées à Rémering. La grande majorité de nos ancêtres a dû habiter dans la partie de Grundviller dépendante de Rémering. On peut le constater par le nombre d'actes que l'on peut trouver dans les registres de Rémering. Il est à noter que depuis la disparition du livre de la paroisse pour les années 1650 à 1691, ce sont à partir des notes personnelles des curés , que notre lignée a pu être reconstituée..

Ce village appartenait en partie au Duc de Lorraine et à la Seigneurie de Puttelage. L'office de Sarralbe pour le compte du Duc de Lorraine avait une partie de Rémering Grundviller. La mairie de Rémering, une partie de Grundviller et Louperhouse appartenait à la Seigneurie de Puttelage.

Touba dans sa monographie de 1909 sur le village nous donne de nombreux renseignements sur la vie des habitants et leurs métiers.

Ses principaux Maires furent au 17^{ème} et 18^{ème} siècle:

- Christophe Braun (+ en 1678).
- Jean Schwartz en 1687.
- Jean Muhlbach (+ en 1723). Il dsigne en 1707 à Rémering, son épouse Anne Marie Braun en 1704 également à Rémering
- Claude Schweitzer: né en 1672, + en 1743 (R499), C'est notre 6^{ème} arrière grand-père : il signe en 1709 à Rémering:
- Jean Rauch en 1725.
- Pierre Filler en 1730 (R 504).
- Christophe Kieffer en 1738.
- Christophe Karst en 1747 (R 1901).
- Christophe Kieffer en 1760.
- ? Zingraff en 1765.

On retrouve les enseignants ou *ludimagister* dans les actes du 18^{ème} siècle à Rémering:

- Jean Bellot de 1701 à 1702.
- Jean Rauch frère du curé Rauch de 1704 à 1719 (voir son épitaphe du 9 novembre 1727 faite par son frère).
- Antoine Pauli en 1715.

en 1719 Ransbach:

- de nouveau Jean Rauch jusqu'en 1719.
- Jean Nicolas Demange de 1721 à 1753, il signe en 1725 Rémering:
- Jean Demange de 1755 à 1770.
- Philippe Lang de 1770 à 1776. (R 530), né en 1726, + en 1805., notre 5^{ème} arrière grand père, qui signe un acte le 25 janvier 1753 Biding:
- Philippe Louis Lang.

Quelques autres maîtres de la région:

Jean Langfelt, régent à Ernestviller en 1782,

Adrien Foguelbach, régent à Rohrbach, en 1742:

Henri Ernst, régent à Ranspach, en 1783,

Sébastien Lang, régent à Virming, en 1760:

Le 21 septembre 1752 on posa la première pierre de la nouvelle église. La bénédiction fut donnée par le Curé Lintz.

Les villages de Grundviller et Rémering sont souvent cités ensemble au 17^{ème} siècle. Grundviller dépendait de Rémering et la plupart des relations avec les autorités se passaient à Rémering. En 1751 des gens du Bailliage d'Allemagne n'avaient pu siéger à Grundviller: faute de cabaret (Hôtel) et possibilité de ravitaillement, ils avaient séjourné à Rémering.

Un document intéressant est celui de la liste des habitants devant payer l'*Aide de St Rémy*. Cet impôt était perçu en octobre après les récoltes. Le maire devait dresser un état pour le Receveur de l'Office d'Albe dont dépendaient les villages de Rémering et Grundviller. Ce document du 29 octobre 1664 est signé par Christophe le Brun ou Braun: Maire de Rémering. Dans ce document les noms sont écrits en français ou en allemand. On y trouve Hans Gross ou Jean GROSSE dit le lieutenant de Grundviller. Celui-ci signe en bas du texte en allemand, la marque n'est peut-être pas la sienne. Les marques représentent des signes de pouvoir: la flèche pour les échevins ou des instruments de travail.

Les patronymes cités sont: Le Brun ou Braun, Schweitzer, Heck, Betsch, Herménil, Remy, Schorrung, Gerber, Suter, Jager et Gerber.

Ce document ne précise pas la profession des gens, sauf le maire et deux échevins. On peut être étonné du très petit nombre de personnes imposées: 14.

On retrouve dans les archives de l'Office d'Albe de nombreux documents du Receveur. Certains concernent Rémering et Grundviller. Ce sont des listes de grosses et petites dîmes. Les dîmes sont des impôts payés en nature au profit du Seigneur et de l'Eglise. Dans ces documents on peut voir que les habitants donnent du blé, de l'avoine, des poules, des chapons et des oies.

Le document ci-dessous émane du Conseil Royal des Finances, créé en 1737 par Stanislas (1737-1766). Cette institution s'occupait entre d'autres des domaines ducaux.

Cet arrêt écrit à Commercy, le 13 août 1764, est adressé à la Maîtrise des Eaux et Forêts de Sarreguemines ; il concerne les bois de Rémering

HISTOIRE DU VILLAGE DE GRUNTVILLER (MOSELLE)

Ce village prit les noms suivants :

Gruntviller en 1423
Grentviller en 1525
Grendviller en 1581
Grundweiler ou Gruntweiler en 1594
Grindviller en 1606
Grundviller en 1621
Grinteville en 1656
Grindviller en 1756
Grundviller en 1869
Grundweiler en 1871



On voit aussi Grundvillare et Grentweiler. Ce nom vient de e Grunt=Grund de l'ancien haut allemand et Viller=Weiler=Villare (bas latin): c.à_d Village situé dans une dépression¹. (1790):

Comté de Puttelange; 1801 : Canton de Sarralbe; 1802 : Canton de Sarreguemines

Le blason du village est d'or trois pals d'azur, au chaussé de sinople bord d'argent.

Le nom de Weiler évoque l'origine du village: c'était à l'origine une ferme romaine (nom latin de Villa). Le village d'origine a disparu après la Guerre de Trente Ans. La Chapelle Ste Anne et son cimetière se situaient plus à l'ouest sur les coteaux. On y accédait par un chemin à travers les jardins et vignobles.

Une moitié du village appartenait aux seigneurs de Puttelange qui reconnaissent la souveraineté de Lorraine depuis 1379. L'autre moitié appartenait la Prévôté d'Herbitzheim et fut cédée en 1621 par le Comte Louis II de Nassau Sarrebruck à Henri II de Lorraine. Le Comte Jean Louis de Sarrebruck en avait la jouissance depuis 1554. Réunie à la seigneurie de Puttelange, la moitié de Grundviller fut ainsi tenue par les familles qui se succédèrent dans la seigneurie.

Ancienne terre de l'Evêché de Metz, Puttelange fut donné aux Comtes de Blieskastel. De 1135 à 1179, son premier seigneur fut Folmar I de Castres. La Seigneurie de Puttelange fut donnée au Duc de Lorraine en 1379. Plusieurs Seigneurs s'y succédèrent: les Comtes de Blieskastel jusqu'en 1238, le Prince Renaud de Lorraine de 1238 à 1274, les Comtes de Salm en Vosges de 1274 à 1475, les Rhingraves de la lignée de Kyrbourg jusqu'en 1688 et ceux de la lignée de Dhaun jusqu'en 1750, les Comtes de Loewenstein Wertheim jusqu'à la Révolution. Le dernier Seigneur de Puttelange avant la révolution fut le Comte Dominique Constantin de Loewenstein- Wertheim-Rochefort (†1814). Il y possédait une villa et une ferme.

Au 17^{me} siècle, la Seigneurie comprenait les villages suivants: Puttelange, Honnert, Diffenbach, Richeling, Ballering, Bettring, Holving, Hirbach, Louperhouse, Ellviller, Hinsing, Diederfing, Nousseviller, Farschviller, Cappel, Diebling, Metzging, Castviller, Ernestviller et Morsbronn.

La Seigneurie de Puttelange appartenait, en 1618, aux Rhingraves et à la famille Grumbach. Au 17^{me} siècle Rémering et Grundviller appartenaient à la vouerie de Herbitzheim, celle-ci faisant partie du Comté de Sarrewerden près de Sarre Union de nos jours. De nombreux différents eurent lieu entre les Ducs de Lorraine et les Comtes de Nassau Sarrebruck. En 1581 Rémering-Grundviller furent rendus à Philippe de Nassau comme biens de la vouerie de Herbitzheim. Il y eut encore des accrochages surtout avec Philippe de Bassy, le receveur du Duc pour Sarralbe. Un accord définitif fut signé le 6 septembre 1621 à Nancy et le 3 octobre 1621 à Sarrebruck entre Louis de Nassau et

¹ Dictionnaire étymologique de Henri et Charles Hiegel.

Henri II de Lorraine. Une partie des dîmes de Rémering-Grundviller alla au Capitaine Bertrand, seigneur de Sarreguemines. Henri II avait engagé les revenus de la châtellenie et les revenus de quelques villages en septembre 1621.

Cette partie sous tutelle du Duc de Lorraine appartenait à l'office de Sarralbe. Sarralbe fut possession de l'Evêché de Metz jusqu'en 1561. Le Duc de Lorraine Charles III l'acheta à l'Evêque François de Beaucaire en 1562. L'office de Sarralbe fut engagé² par Charles IV au Colonel de Scharfenstein (de S.M.Impriale) en 1628. Ce petit office comprenait les villages de: Saltzbronn, Rech, Eich, Willerwald, Hambach et Roth.

Les registres de Grundviller remontent à 1792, à la mairie possède les actes à partir de 1793. Quant aux registres paroissiaux, Grundviller n'a rien en paroisse qu'en 1886. Antérieurement le village appartenait, pour la partie Est, à la Paroisse de Rémering, tandis que l'autre partie Ouest, était rattachée à la paroisse de Heckenransbach. A l'époque c'était l'église-mère des quatre communes et ceci jusqu'à la Révolution et aujourd'hui elle est l'annexe de Ernestviller. Ces registres remontent pour la Paroisse de Rémering à 1650, et pour la Paroisse de Heckenransbach, ils sont conservés à Ernestviller et ne remontent qu'à 1725. Les habitants furent baptisés, mariés et enterrés à Rémering ou Ransbach.

Nous avons consulté les registres de Ernestviller de 1703 à 1791³. On trouve aux AD Moselle les actes de 1792 à 1862⁴, et les tables décennales de 1792 1872⁵.

Sur la Carte de Cassini on remarque Gruntweiller et son église, Ransbach et son église, Ernestviller et son église, et l'ermitage de Ste Anne et sa chapelle. Cette dernière localité a disparu de nos jours.

En dépouillant les premiers actes de Grundviller l'abbé Meyer avait essayé de reconstituer les dates d'arrivée des habitants dans le village:

- 1650: Conrad Bisch et Elisabeth
- 1652: Jorrong et Marguerite Betsch
- 1665: André Handt et Catherine
- 1665: Jean Grosse et Geel (venant de Rémering)
- 1669: Louis Wolff et Christine et son frère Jean
- 1670: Pierre Husinger
- 1671: Dominique Moritz et Barbara (venant de Puttelange)
- 1671: Charles Moritz et Scholastique
- 1672: André de Jeger et Marie (Gouverneur de Sarralbe)
- 1680: Jean Toller et Marie
- 1681: Georges Meder et Christine Hand (venant de Richeling)
- 1683: Jean Leisten et Appolonie
- 1684: Florentin Velten et son épouse
- 1686: Nicolas Hoffmann et Anglique
- 1687: Jean Jacques Gamel et Elisabeth (venant de Ransbach)
- 1690: Fischer
- 1690: Jean Matz et Catherine Bisch
- 1692: Jean Recor et Elisabeth GROSSE
- 1694: Philippe Leroy et Barbe Contr
- 1696: Adam Klein et Marguerite
- 1698: Jean Pierre Baas, Anne Catherine Bisch (venant de Richeling)

² Engagé dans le sens de terres vendues par le Duc qui en gardait la suzeraineté.

³ Micros films cotés: 1 Mi EC 200 R1 et 2 Mi EC 299 R1 aux archives de Moselle.

⁴ Idem cote 5^E, 7^E 266

⁵ Idem cote 8^E 266

En 1635 une liste de décès du Registre de REMERING nous donne les noms de : Hans Durr, Matz Scher, Nickel Scher, Jakob Klein, Hans Wolff et Mathias Knup.

1635, c'est la grande épidémie de peste dite Suédoise car nous sommes en pleine guerre de Trente Ans.

Les archives anciennes sur Grundviller ou Rémering ne sont pas très nombreuses. A Nancy on retrouve des documents sur les Archives de la Chambre des Comptes de Lorraine et du compte du Receveur d'Albe. On y évoque les villages de Grundviller et Rémering.

A Metz, on a surtout des documents intéressants, sur la répartition des terres et les listes de propriétaires. On appelle cela les terriers, ce sont les ancêtres de nos cadastres.

En 1702, date des premières mesures du Ban, faites par le géomètre Kipper on relève les noms suivants: héritiers de Wilhelm Bisch, Toussaint Jorrong, Nickel Strausser, Nickel Weber, Charitas Betsch, Jean Recor et Hubert, Jean Guillaume, Frédéric, Jean Hector Grosse.

Puis les noms des grands propriétaires avec: Monsieur de Jeger 31.99 hectares de terres de labour et 4.29 hectares de prairies

Le Rhingraff de Puttelage 6.13 hectares et 2.68 hectares

La Cense de Obersheim 5 hectares et 1.83 hectares

Monsieur Saint Flix 2.37 hectares

Parmi les archives de Grundviller on peut voir le terrier de 1717: c'est le cadastre du village avec la liste des propriétaires. Cette nouvelle révision a été enregistrée en 1750 à Sarreguemines. On y trouve de nombreux Grosse. Ce terrier n'est que la liste des parcelles, on n'y trouve aucun plan. Les mesures linéaires étaient données en verges et en pieds (mesures de Lorraine: une verge valait dix pieds = 2,859 mètres). La superficie du ban tait de 209,5 hectares de terres labourables et 42,6 de prés.

Les plus gros propriétaires sont les Grosse avec 112 hectares de labours et 19,5 hectares de prés: c'est plus de la moitié du ban, derrière viennent le Sieur de Stock, le Rhingraff, les héritiers Bisch et le Duc de Lorraine. Les Eglises de Ransbach, Puttelage et Rémering possédaient environ 14 hectares de terres (5% du Ban).

Voici la liste des propriétaires hors les Grosse (voir les tableaux spécifiques). La première superficie est celle des terres de labour en hectares, la seconde les prairies en hectares:

Le Duc de Lorraine	9	2
Le Rhingraff	29	5,2
Le Sieur Stock (Seigneur)	35	8,1
Héritiers Bisch	9,4	1,7
La communauté	0,30	1,68
Chapelle Ste Anne	1,22	0,11
Eglise de Ransbach	3,67	1,45
Eglise de Puttelage	0,81	0,15
Curé de Ransbach	2,65	1,22
Curé de Rémering	2,65	0,22

Dans les dernier documents que j'ai pu photographier, on peut faire les remarques suivantes:

Le premier document est daté du 20 janvier 1702, il est fait et signé par François Hilaire Lieutenant de S.A.R. au Bailliage d'Allemagne à Sarreguemines et Mr Grosjean, Tabellion⁶ à Puttelage. Celui-ci est nommé pour procéder au remembrement et à l'arpentage du ban de Ranspach et Grundviller par arrêté de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois. Cet arrêté est octroyé à Madame la Rhingraff de Dhaun à Puttelage et Madame de Jeger, l'épouse de feu le Colonel de Jeger. Les propriétaires sont priés d'apporter des titres et preuves de leur possession.

⁶ Tabellion: officier public faisant fonction de notaire dans les juridictions subalternes.

Dans une liste sommaire de 1626, la répartition de terres est donnée par les habitants.

Le deuxième document est daté du 17 juillet 1717 au profit de Messire Valrad Comte Sauvage de Dhaun pour dresser une liste des propriétaires d'après l'arpentage de 1702. On trouve après, d'autres documents de 1729, 1750, 1751 qui sont des révisions du terrier entérinées par les Conseillers du Bailliage d'Allemagne à Sarreguemines.

Le dernier document du 14 janvier est intéressant puisqu'il nous précise que les propriétaires de terre sur Grundviller se sont rendus à l'hôtel de Guillaume Kob de Rémering et que n'ayant pas pu montrer leur titre, ils ont demandé d'être convoqués à nouveau le lendemain. François Didier Grosse les assiste le lendemain en tant que Maire de la commune.

Les grandes familles de Grundviller furent avec les Grosse et de Jeger :
les **Stock** arrivés en 1765.

Caspar Stock, Capitaine, en 1745 à Sarreguemines:

Joseph Stock

Seigneur de Grundviller

Prévôt de Sarreguemines en 1732:

Jean François Stock

Prévôt et Chef de Police

de Sarreguemines en 1721:

Les **de Hurdt** sont arrivés vers 1773. On retrouve cette famille surtout à Gros-Tenquin.

Les **de Hurdt** furent seigneurs à Vintrange, Hagneville et Ernestviller.

J oseph de Hurdt, Commandant au Régiment de Bouillon, Grostenquin 1764

Mathis Louis de Hurdt, Heckenransbach ,1771

Mathieu de Hurdt, Chevalier du St.Empire, Grostenquin 1764:

Les Maires de GRUNDVILLER furent au 19^{me} siècle:

en 1805:	Nicolas Riff
de 1806 à 1813:	Jean Guillaume Hinschberger
en 1816:	Michel Fischer
de 1816 à 1831:	Jean Riff
de 1831 à 1840:	Michel Grosse
de 1840 à 1843:	Caspar Friedrich Grosse
en 1843 :	Jacques Prim

LA CHAPELLE STE ANNE DE GRUNDVILLER ⁷

C'est André de Jeger qui fit reconstruire cette chapelle en 1670. Elle avait été détruite pendant la guerre de Trente Ans. Je ne sais pas, si avant, elle était située dans la localité de Ste Anne, écart de Grundviller, disparu de nos jours. Elle fut restaurée vers 1716/ 1717 par les frères Frédéric et Hubert Grosse.

Laissée en ruines, elle fut détruite en 1873 de manière définitive. Une autre église fut construite en 1874. La chapelle Ste Anne a dut beaucoup représenter pour nos ancêtres. Certains Grosse et de Jeger y furent baptisés, mariés et enterrés. Ils souhaitaient se faire enterrer dans la chapelle pour deux raisons: celle de la notoriété et celle de la croyance. L'on pensait être, en sorte, plus près de Dieu. On recherchait ainsi reposer près de l'autel ou de la statue d'un saint. Les actes de décès retrouvés témoignent sur ces faits.

Après 1776, il fut interdit de se faire enterrer dans une église. Seuls les évêques et grands seigneurs eurent encore ce droit. De nos jours on ne peut retrouver dans la nouvelle église que

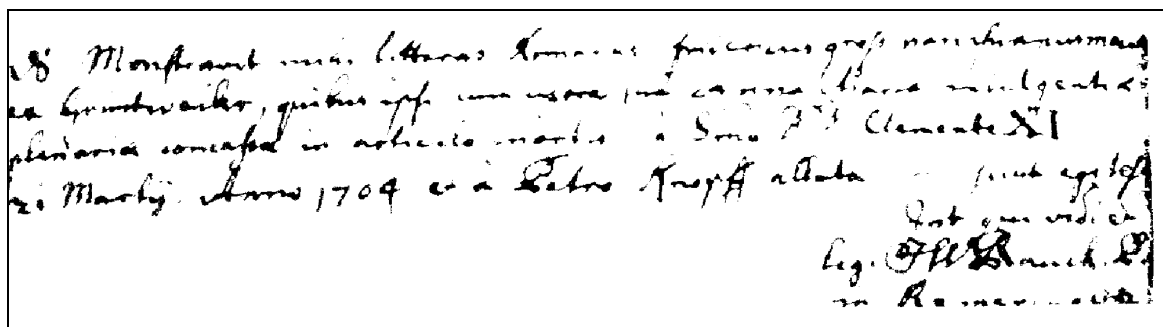
⁷ « Une pensée affectueuse à ma sœur Anne qui ne devait pas se douter de cela en 1952. » Jérôme Grosse

quelques bancs avec des sculptures et des statues. Un pèlerinage important avait lieu à la Ste Anne, il a existé encore longtemps. Une dévotion des Grosse et de Jeger à Ste Anne fit que beaucoup de leurs enfants portèrent le prénom de Anne.

La chapelle Ste Anne était érigée jusqu'en 1872 au Kapellenberg (sud de Grundviller). On peut la situer sur la carte de Cassini du 18^{me} siècle. La chapelle et son cimetière étaient entourés d'un mur. Une petite maison abritait un ou deux ermites. Ils gardaient, décoraient et sonnaient l'angélus. La famille Grosse prit en charge ces pères ermites, ce qui lui valut de nombreux remerciements de l'église. Cet ermitage fut détruit en 1894. En 1767 mourait Jean Colvendaler, âgé de 61 ans ; il fut longtemps receveur de la chapelle.

Le 2 avril 1693 est enterrée Marie de la Veden, épouse de Jean La Grosse- Ronvaux de Heckenransbach. Elle repose dans la chapelle Ste Anne suivant acte de décès. Son mari a été le premier Grosse ayant habité dans le Bailliage d'Allemagne, venant de la Meuse.

Frédéric Grosse qui s'occupait de la chapelle et entretenait à ses frais les deux ermites, reçut le 21 mars 1704, les indulgences plénières pour lui et ses descendants de la main du Pape Clément XI. Le curé Rauch de Rémering relate que Frédéric Gross lui a montré la lettre du pape lui accordant les indulgences plénières et il inscrivit cet évènement dans les registres paroissiaux, (ci-dessous)



Monfrant... litteras Romanas... indulgentiis...
21 Martij. Anno 1704...
leg. F. Rauch...
in Remerung...

En 1731 sur le ban de Rémering, elle possède 1 acre de terre ou jour (c.-à-d. 20,44 ares) et sur celui de Grundviller, 6,5 jours de labours et 3/4 de fauchées de près (une fauchée valait 3/4 de jour). Voici le détail des possessions de la chapelle:

- 3/4 d'acre dans le Rohracker (champs des roseaux).
- 3/4 et un acre dans le Wickenfeld (champ des vesces).
- 3/4 dans le Koppelvent.(le terrain de vaine ppature)
- 1/2 dans le Kol.... (document en partie détruit)
- 1 dans les Pullen (les mares).
- 2 demi -acres sur le Novelsberg. ((le mont des nouvelles)
- 3/4 au Ruckert.(le sommet de la hauteur)
- 3/4 de fauchées au Barenhoff.(le terrain dénudé)

En 1731 les rentes annuelles étaient de 31 livres et 1 sol. Un acte de 1781 nous indique les revenus de la chapelle:

- 40 livres 13 sols 9 deniers pays par 3 1/2 quarts de blé.
- 6l. 10s.9d. pays par 1 quart et 2 fourails d'avoine.
- 5l. 6s. 6d. pays par du foin de la Barenhoff.
- 7l. 14s. 6d. dans l'Alzborn Etsel.
- 76l. 14s. 6d. de rentes pour le capital prêté.

Un acte de 1731 en langue française précise que *tous les jardinages construits depuis environ 18 ans pour l'usage des ermites, entourés de toutes parts de vives haies, appartiennent à la*

dite chapelle, aussi bien que le terrain sur lequel l'ermitage est bâti. Celui ci a été légué par le défunt Antoine Meyer, le surplus ayant été laissé par le commissaire du dernier arpentage du ban audit Grentviller lors dudit arpentage. »

L'abbé Touba dans sa monographie sur Grundviller de 1909, parle de Ste Anne. Ne citant pas la source de ces documents voici ce qu'il écrit: *C'était une petite bâtisse avec son clocher, trois fenêtres de chaque côté de la nef et une pour le chœur. Les messes suivantes y étaient dites: une grande messe à la fête de Ste Anne et le jour suivant pour les défunts; deux grande messes pour les bienfaiteurs de la chapelle; deux grande messes pour Hubert Grosse et Anne de Jeger; quatre messes basses pour la famille de Jeger et une grande messe pour Catherine Guensz.*

Hubert Grosse avait donné l'*Altzbornetzel*⁸ que l'on peut traduire par *lieu de fourrage de qualité de la source ou fontaine d'Altz. (peut-être vieille source)*

Au Sud Ouest du village, on trouve la source Ste Anne.

Avec le calvaire (16^{me} siècle), reconstruit derrière l'église, la croix de Ste Anne nous restent les derniers souvenirs de ce pèlerinage .

Voici la liste de quelques Grosse et de Jeger enterrés dans chapelle:

- André de Jeger en 1691 (n 408) près de l'Evangile. Son épouse Marie de la Batterie en 1717 (n 410).
- Marie de la Veden épouse de Jean Grosse le 2 avril 1693 (n5)
- Jeanne de Jeger dans le chœur, le 6 janvier 1694 (n 411).
- Anne Marie Friderici le 23 avril 1709 au milieu de la chapelle devant le chœur (n9).
- Jean Frédéric Grosse le 11 février 1711 (n15).
- Frédéric Grosse en 1727 (n 8)
- Nicolas Krebs époux de Anne Marie Grosse en avril 1727 (n134)
- Anne Grosse le 23 Juillet 1732 près du petit autel du côté de évangile(n 144)
- Hubert Grosse le 31 décembre 1734 auprès de sa femme Anne de Jeger près des premiers bancs en direction de l'autel (n 98 -112.
- Anne de Jeger le 18 mai 1745 dans le caveau de son défunt mari près des premiers bancs de la chapelle
- Dominique Klock et Marie Jeanne Grosse s'y sont mariés le 7 mars 1707 (M44).

⁸ Etsel ou Edzel est la contraction du latin de « eduum-selecticum » qui signifie « fourrage de qualité » Ce qui a donné lieu à ce nom de toponymie locale de lieux-dits de fourrage de qualité. Ouvrage « *A vol d'oiseau de Antoine Jung*, 2004